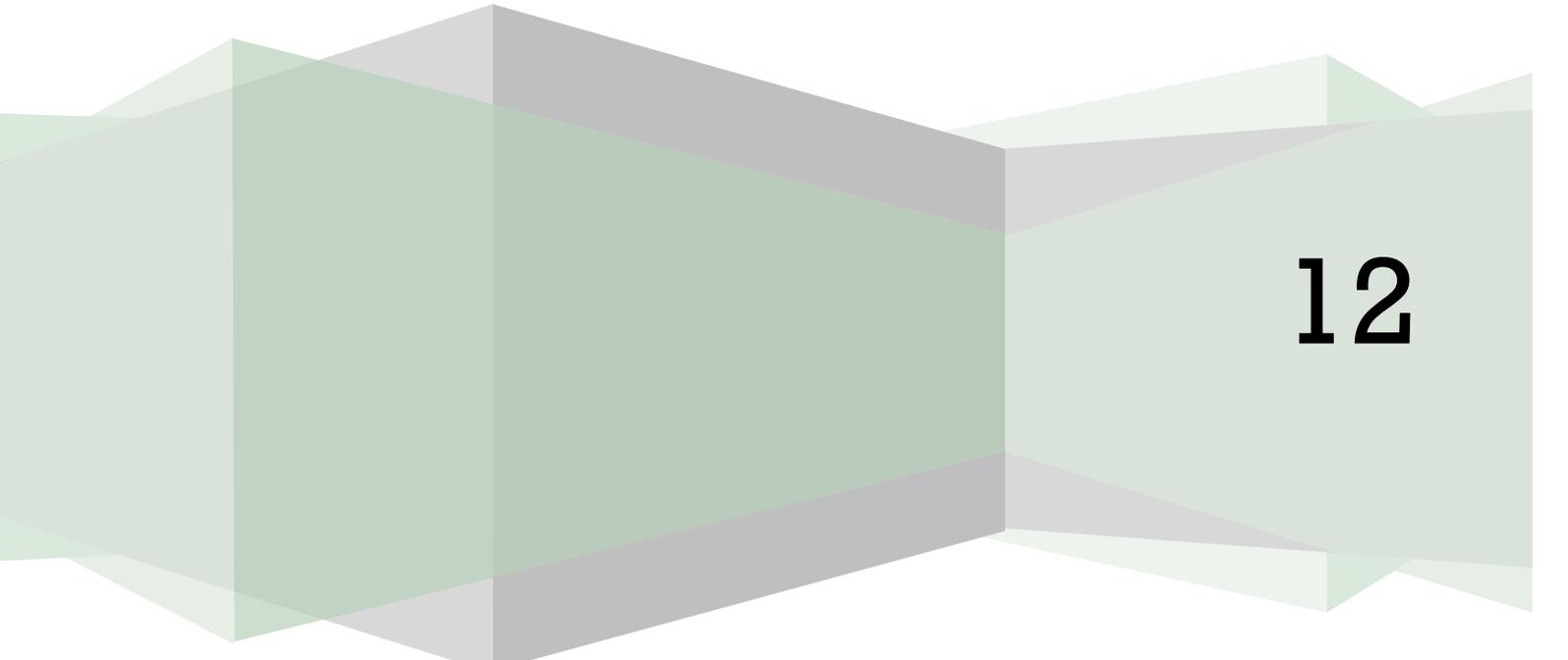


Struggle for Life with Africa

Paix, développement et protection de l'environnement

**Termes de Référence de la 2e édition du
Salon Carbone**

*



12

« Il y a deux sortes de gens. Ceux qui voient le monde tel qu'il est et qui disent pourquoi ? Et ceux qui voient le monde tel qu'il pourrait être et qui se demandent pourquoi pas ? » J. F.

KENNEDY

INTRODUCTION

Derrière les grands guerres qui ont jalonné l'Histoire et marqué le temps, se cachent des conflits dont les motivations reposent sur la répartition non équitable des ressources naturelles, notamment l'appropriation des terres et de leurs sous- sols, l'exploitation des puits de pétrole et des minerais, l'exploitation des forêts et de plus en plus l'exploitation des cours d'eau. En effet, des conflits violents peuvent survenir lorsque des collectivités luttent entre elles pour l'accès à des ressources limitées ou même là où abondent les richesses naturelles, lorsque celles- ci sont pillées et exploitées par des groupes armés, des multinationales et des profiteurs.

Selon le dictionnaire Larousse, être en situation de conflits, c'est être en antagonisme. Mieux encore c'est une opposition entre des exigences internes contradictoires. Bien plus, le conflit représente l'opposition entre deux Etats qui se disputent un droit. Nous, nous dirons simplement qu'être en conflit c'est ne pas disposer de la paix. La situation de conflits rend indisponible un ensemble de droits dont le droit à l'amour, à l'éducation, à la santé ou encore à la dignité.

Dans ces conditions, la gestion durable de l'environnement représente un acte de justice sociale. En un mot, il est question de la paix.

Ainsi la situation actuelle de raréfaction des ressources, des crises énergétiques, la dégradation des écosystèmes et la disparition des espèces représentent un grave danger pour la vie sur la terre.

Les populations défavorisées que sont les pauvres, les femmes, les enfants et les vieillards, sans le savoir, vont devenir de plus en plus vulnérables face aux bouleversements brutaux et à l'acharnement des géants qui détiennent les clés des industries de part le monde. Les frustrations découlant d'un accès équitable aux ressources s'associent à d'autres facteurs sociaux, culturels, économiques et politiques. Ce qui peut engendrer des conflits violents. Pour bien des pays en développement, la prévention des conflits violents et l'intervention en cas de conflit, la dégradation environnementale et les catastrophes représentent déjà un défi.

Existe-t-il des alternatives à ce tableau que nous venons de dépeindre ? Quelles sont les possibilités de s'écarter de la menace d'un accroissement exponentiel de ces types de conflits ? Plus que des questions, nous faisons face à un véritable challenge qui peut se bâtir



sur la protection de la nature, le militantisme écologique, l'adaptation par l'optimisation de nouveaux marchés, l'amélioration des compétences et le partage des meilleures expériences.

La problématique de la protection de l'environnement face à la préservation de la paix est indissociable de la conjoncture mondiale qui se caractérise par le capitalisme et ses abus, ainsi que par la demande toujours croissante en ressources naturelles face à l'augmentation de la population mondiale.

La première partie de ce document y est consacrée. Nous verrons alors comment la quête de développement, loin de n'avoir que des atouts peut représenter un danger pour la paix. Nous reviendrons sur les différentes spécificités des conflits issus de la lutte pour la protection de l'environnement. Nous analyserons leurs conséquences en termes de changements climatiques sur le tissu économique, social, culturel et écologique. Nous aboutirons sur les recommandations, notamment la nécessité d'une implication politique plus volontaire, d'une orientation accentuée du développement social, sociétal et /ou stratégique des entreprises. L'objectif à long terme étant de protéger l'environnement, de bâtir une société civile engagée et enfin de mobiliser massivement les femmes et les jeunes.

La seconde partie de ce document va s'appesantir sur le contenu de la deuxième édition du Salon Carbone en termes de valeur ajoutée pour les participants. Mais aussi sur les



stratégies que propose la 2^e édition du Salon Carbone pour y remédier. Il sera alors possible de comprendre ce que cette nouvelle édition apporte comme amendement à la première.

Après avoir présenté le concept du Salon Carbone et un bref rappel concernant la première édition, nous allons nous étendre sur les objectifs, les opportunités, le contenu, les offres marketing et le cahier de charges. Au terme de cette seconde partie, tous les acteurs du Salon doivent pouvoir s'impliquer dans la mise en œuvre et percevoir dès à présent, ce qu'ils gagneront en capital relationnel, écologique, économique, durable et intrinsèque (renforcement des capacités / acquisition des compétences, financement des projets, création des nouveaux réseaux / synergie, circulation de l'information (droits, responsabilités, formations, métiers, débouchés, opportunités, prise de conscience...), objectifs communs (régions, sous- régions...).

PREMIERE PARTIE

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, MENACES

POUR LA PAIX

QUELQUES DONNEES SUR LA REPARTITION DES RESSOURCES NATURELLES ET LES CONFLITS

Aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, l'histoire nous édifie sur un fait. La paix a été trop souvent bafouée au profit des intérêts géopolitiques et stratégiques basés sur l'absence des ressources naturelles ou le désir de ne plus en manquer.

Ainsi le stockage des grumes de bois dans la mer ou encore le stockage du pétrole par les forces armées sont les preuves visibles et vérifiables du souci des nations ou des groupes d'individus de garantir leur sécurité par la disponibilité constante des ressources naturelles. Car ne pas en disposer en temps réel, les fragilise et met en doute leurs capacités à accomplir leurs missions et leurs objectifs. La situation de manque ou de pénurie engendre aussitôt des tensions et peut conduire à une restructuration sociale immédiate dans laquelle certains se positionnent comme dominateurs et d'autres comme dominés. Pouvoir disposer en permanence des biens de la nature peut donc être considéré comme un enjeu d'importance aussi bien à l'intérieur d'un pays (stabilité socio-politique)¹ ou à l'extérieur (souveraineté)². En effet la protection de la nature et la paix sont inextricablement liées. La nature étant le lieu où l'homme vit et ce dont il vit. Ainsi

¹ Cas des émeutes de février 2008 au Cameroun suite à la hausse du prix du pétrole.

² Cas de la guerre en Irak et de l'aide alimentaire accordé par les Etats Uni d'Amérique pour préserver leurs intérêts sur les ressources pétrolières.



la disponibilité et la garanti de l'autosuffisance en ressources naturelles assurent l'équilibre du cycle de la vie et représentent une combinaison primordiale et élémentaire à l'existence de l'homme et au développement social.

L'histoire regorge d'exemples pour appuyer cette vision. Dans l'intervalle de 1985 à 2002, l'IUCN a recensé 35 guerres et 13 conflits armés de part le monde, auxquels ont pris part 43 pays aux fins de s'approprier des patrimoines naturels : entre l'Inde et le Pakistan dans le Karakoram, entre Israël et la Syrie sur le Golan, entre l'Equateur et le Pérou, dans les Balkans et au Pamir pour ne citer que ceux là³. L'exemple du Darfour illustre le surcroit de difficultés que représentent les changements climatiques dans les Etats fragiles déjà en proie aux conflits. Selon des études menées par l'UNU⁴ pour l'environnement et la sécurité alimentaire, le conflit du Darfour a déjà causé la mort d'environ 200 000 individus. En effet, la dégradation de l'environnement s'ajoute aux causes du conflit qui sévit dans la région du Darfour au soudan. La majeure partie du Soudan se trouve dans le Sahel, une région qui, selon les experts du GIEC est l'une des plus menacées au monde par la sécheresse. Les tensions qui opposent les éleveurs et les fermiers pour l'accès aux terres et aux pâturages existent depuis longtemps. Toutefois, la sécheresse qui ne cesse de sévir, entraînant une rareté en eau et en pâturages, aggrave

³ Bulletin UICN, Planète conservation, Montagne vivante, UICN, Numéro1/ 2002

⁴ Université des Nations Unies



par la même occasion ce conflit déjà complexe et brutal. Plus proche de nous, depuis une dizaine d'années déjà, les combattants des forces démocratiques pour la libération du Rwanda se sont introduits dans une partie de la forêt congolaise (Sud Kivu) où ils exploitent des mines de cassitérite, d'or et de coltan⁵ pour survivre et financer leur cause.

LA DYNAMIQUE DE LA PAIX, DU DEVELOPPEMENT ET DE L'ENVIRONNEMENT

Sans pour autant paraître pessimiste, l'effet le plus visible des changements climatiques est la désertification et la dégradation des sols. à long terme la montée du niveau des mers causée par la fonte des calottes glacières et des glaciers pourrait augmenter considérablement le nombre d'inondations, ce qui obligerait des millions de personnes à migrer entraînant ainsi une montée des risques de conflits pour la maîtrise de l'eau douce, des ressources naturelles et des terres. Comme le déclarait il y a quelques années Margaret Beckett Ministre des affaires étrangères au Royaume Uni : « les conflits pour les ressources ne sont pas une chose nouvelle mais avec les changements climatiques, nous avons affaire à une accélération potentiellement désastreuse».

⁵⁵ Spore, magazine de développement agricole et rural des pays aCP, CTA, n° 153 Juin- juillet 2011



Une autre incidence importante des changements climatiques sur la paix et le développement est la véritable crise migratoire. Selon les prévisions de l'ONG anglaise Christian Aid, 1 milliard de personnes seront forcées de quitter leurs terres d'ici 2050, chassées par les effets du réchauffement de la terre et viendront s'ajouter aux 155 millions de personnes déplacées aujourd'hui. D'après cette ONG, quand les effets des changements climatiques s'ajouteront aux désastres naturels, et seront exacerbés par les causes économiques, il serait possible de voir naître une crise de l'émigration qui échapperait à tout contrôle. Selon la même source, si aucune action urgente n'est entreprise, elle menace de surpasser celle que le monde a connue durant la 2^e guerre mondiale par les régions ravagées par le conflit. Pouvoir penser l'utilisation intelligente des ressources énergétiques, forestières, minières, animales et halieutiques pour les prochaines décennies et commencer à mettre en place les conditions sine qua none à la pérennité de la vie terrestre incombe à tous.

L'AFRIQUE ALORS ?

La position de l'Afrique sans pour autant être moins urgente a ceci d'enviable qu'elle est en fait au carrefour de son histoire. L'Afrique vit une situation qui est aux antipodes des standards de développement à l'international qui exigent que le bien-être des



populations et leur PIB se cristallisent essentiellement par un taux élevé d'urbanisation, l'industrialisation et l'exploitation à outrance. Les zones sauvages de ce continent à travers les forêts conditionnent l'équilibre climatique mondial pour la protection de la biodiversité, la disponibilité de l'eau potable, la régulation des températures et celle des saisons. L'existence de ses forêts joue un rôle primordial dans le ralentissement de la fonte des glaciers en Europe et en Occident, dans la diminution des vents dévastateurs et des inondations en Asie.

Les changements de climat et le réchauffement de la Terre positionnent des zones du monde telles que l'Amazonie et l'Afrique comme poumons de la planète⁶. Le rôle de l'Afrique dans l'inversion de la tendance grâce à son patrimoine floral et faunique devrait permettre de reconsidérer sa donne sur l'échiquier international des négociations sur le climat et sur l'économie. Ce pari n'est possible que par un mouvement solidaire qui est le véritable talon d'Achille de cette région, paradoxe d'opportunités de développement et de pauvreté caractéristique. Par ailleurs, la prise en compte et l'accentuation des paramètres climatiques par les organismes internationaux dans leurs objectifs de développement

⁶ La forêt du bassin du Congo en Afrique centrale est le deuxième massif forestier tropical après la forêt amazonienne, représentant 26% de la forêt tropicale mondiale. Avec une superficie totale estimée 200 millions d'hectares, les forêts tropicales du Bassin du Congo traversent 10 pays dont 123 millions de personnes qui bénéficient de 10 000 espèces de plantes, 1000 espèces d'oiseaux, et 400 espèces de mammifères de la forêt.

La forêt amazonienne est une forêt équatoriale située dans le bassin amazonien en Amérique du sud. Le bassin amazonien s'étend sur 7,3 millions de km² et la forêt elle-même sur environ 6 millions de km².



contribuerait à garantir le respect de la différence d'identité entre les pays, et plus loin entre les régions.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, MENACES POUR LA PAIX

Les changements climatiques sont les variations brusques du cycle de vie du fait de l'activité humaine. Plusieurs études démontrent que la fonte des glaciers en Europe du Nord et au Canada, les canicules au Sud et au Centre de l'Europe, les sécheresses et les famines en Afrique orientale, les inondations en Asie du Sud- Est, la rareté de l'eau, les tempêtes récurrentes aux Etats- unis d'Amérique et dans certaines îles du Pacifique, la recrudescence des maladies endémiques tels que le choléra, les catastrophes naturelles en général sont le fait des agressions humaines sur l'écosystème.

La déforestation, le braconnage, les déchets plastiques, la pollution de l'eau, de l'air et des sols et tous les comportements irresponsables sur l'environnement sont le fait de l'homme et nuisent à son propre bien- être.

L'aptitude d'un Etat à gouverner et à distribuer ses ressources naturelles détermine dans quelle mesure la gestion de l'environnement a une incidence sur la stabilité ou l'instabilité politique et sociale.



Pouvoir fédérer les gouvernements, les organisations et les institutions sur la nécessité d'agir est vital. Des menaces à la paix naissent de ces bouleversements écologiques. Ces menaces naissent de plusieurs facteurs. L'International Crisis group en détermine trois :

- Le niveau de dépendance d'une société aux ressources naturelles et aux écoservices
- Le niveau de sensibilité aux changements climatiques des biens et services essentiels pour la société
- La capacité d'adaptation des sociétés aux changements qui touchent ses ressources et ses services.

International Alert a commis un rapport selon lequel 3,7 milliards de personnes vivant dans 46 pays s'exposent à des risques élevés de violence à court terme à cause des répercussions des changements climatiques qui ravivent les politiques économiques, sociales et politiques existantes. C'est pourquoi le Salon Carbone qui est une plate forme de rencontres et d'échanges entre les différents intervenants du développement durable et les acteurs économiques se proposent :

- D'œuvrer pour l'appropriation des préoccupations écologiques de la scène mondiale vers les pays à fort potentiel vert en conformité avec leurs spécificités sociologiques et naturels ;



- De prendre le relais des rencontres mondiales sur l'environnement afin de disséquer les accords qui peuvent valoriser les poumons écosystémiques ;
- De promouvoir la circulation de l'information, le transfert des technologies, le respect des droits humains, la promotion de la nature et le développement économique ;
- De promouvoir la justice climatique et l'ensemble des échanges sur les questions de l'adaptation, de l'atténuation et de l'intégration des changements climatiques au sein des politiques de développement.

DEUXIEME PARTIE

2E EDITION DU SALON INTERNATIONAL DE

L'ENVIRONNEMENT, SALON CARBONE



SOMMAIRE

★ Rappel des recommandations de la 1 ^{ère} édition.....	18
★ Présentation de la 2 ^e édition.....	20
★ Objectifs.....	21
★ Thème.....	22
★ Cibles	23
★ Articulations.....	24
★ Programme	24
★ Cahier de charges des partenaires.....	26

RAPPEL DES RECOMMANDATIONS POUR LA 1^{ÈRE} EDITION



La 1^{ère} édition du Salon qui s'est tenue à Yaoundé en juillet 2011 a permis de revisiter les efforts isolés qui sont menés dans le cadre de la protection de la nature et d'aboutir aux recommandations ci- après :

(1)- implication plus manifeste et coordonnée des pouvoirs publics (commissions interministérielles) pour faire face de manière efficace et efficiente à la problématique développement socio économique durable et changements climatiques ;

(2)- Nécessité pour les Etats africains d'anticiper sur la problématique des changements de climat et des opportunités de développement économiques en favorisant la mise en place des marchés verts ;

(3)- Nécessité d'une cohésion régionale plus agissante des Etats, des sociétés civiles et des universités afin de renforcer les capacités de négociation et d'optimiser les profits issus de la compensation, des l'adaptation, et de l'atténuation ;

(4)- Mettre en place une plate forme de consultation et de décision au niveau national, regroupant tous les acteurs ;

(5)- Nécessité de renforcement des capacités de la société civile pour une meilleure compréhension de la problématique du réchauffement climatique et une meilleure implication des populations ;

(6)- Nécessité des échanges au niveau régional ;

(7)- Nécessité pour les pays hôtes du salon carbone de financer spécialement la participation des chercheurs et des porteurs de projets. Le Salon sera exporté vers un autre pays de la sous- région.



PRESENTATION DE LA 2^E EDITION

La 2ème édition est envisagée ainsi qu'il suit :

- Le Salon aura une durée de 5 jours ;
- L'implication de la plus haute autorité du pays hôte en vue d'un patronage facilitera la convergence des acteurs de la sous- région vers le Salon ;
- L'appui des institutions gouvernementales et de coopération internationale à la participation des grandes écoles, des microprojets et des PME ;
- L'élaboration d'un village du Salon avec comme spécialisations : les forêts (forêts sacrées, forêts communautaires, bois, pépinières d'essences forestières, peuples autochtones), le carbone (REDD, REDD+, stockage et évaluation du carbone, financement du carbone, exemple pays), les MDP (solaire, méthane, éoliennes), l'eau, les énergies, les industries extractives (pétrole et mines), l'écosystème et la biodiversité , la médecine naturelle, les métiers et formations, le financement de l'économie verte, la valorisation des déchets (traitements, recyclage, positionnement, exportation), le genre (femme et protection de l'environnement), la paix, l'agriculture, le tourisme.



OBJECTIFS

Cette 2^e édition du Salon Carbone a pour objectif de susciter la prise en compte de la protection de l'environnement comme un patrimoine collectif, un levier du développement durable et un indicateur prioritaire de la bonne gouvernance.

Objectifs qualitatifs :

- ★ Conscientiser les individus sur l'urgence d'un engagement individuel et collectif pour la lutte contre les changements de climat ;
- ★ Mettre en évidence l'incidence de la protection de l'environnement sur l'équilibre politique mondial ;
- ★ D'éveiller l'intérêt de la jeunesse et des femmes aux opportunités et aux possibilités offertes par les énergies propres ;
- ★ Renforcer la prise en compte de l'environnement dans les chartes des entreprises et dans leurs programmes sociaux ;
- ★ Encourager les initiatives privées dans la création des solutions contre les changements de climat ;
- ★ Promouvoir les savoir- faire environnementaux et humanitaires ;
- ★ Favoriser la vulgarisation des financements en faveur des projets privés en l'environnement.



Les objectifs quantitatifs

La 2^e édition du Salon Carbone c'est :

- ★ Une cérémonie d'ouverture avec 500 invités de marque ;
- ★ Un public potentiel de 3 000 visiteurs et participants ;
- ★ Une animation avec une cinquantaine d'organisations
- ★ Une participation minimale de dix pays attendus.

THEME

Le thème de cette seconde édition est : « **Paix, développement et protection de l'environnement** ». Cette thématique est inspirée du principe 25 de la déclaration de RIO sur l'environnement et le développement qui affirme que « la paix, le développement et la protection de l'environnement sont interdépendants et indissociables ». En vérité, l'environnement (et les changements climatiques) représentent une infinité de possibilités et un tremplin à partir duquel les pays en développement peuvent produire un modèle de développement inédit aux antipodes de tous ceux qu'on retrouve dans les manuels d'économie, et plus en adéquation avec leurs ADN sociologiques, historiques, culturels, économiques et environnementales.

L'environnement peut devenir un vecteur de consolidation de la paix et du développement, par le biais des changements climatiques en guise d'élément mobilisateur, qui uniraient et



garantiraient même les intérêts des Etats souverains au niveau sous- régional et régional, avec plus d'efficacité que n'importe quel autre levier.

La paix quant à elle ne peut être atteinte, anticipée ou entretenue au sein d'un ou de plusieurs peuples que par la contribution absolument volontaire de tous ceux qui le composent. La paix est donc par cette nécessité une vertu aussi noble que difficile à atteindre. Bâtir et améliorer les processus de consolidation de la paix repose sur l'obligation pour toutes les nations qui aspirent au développement économique, politique, social ou culturel d'en jeter au préalable les bases. Sans quoi, tous les autres idéaux qu'elle peut définir sont irréalisables et relèvent de l'utopie.

CIBLES (two step flow of communication)

Cœur de cibles : les médias (prescripteurs)

Cibles principales : les organismes de conservation de la nature ; les organismes pour la paix et les droits de l'homme ; les ONG et associations environnementales et humanitaires ; les entreprises des secteurs : eau, pêche, bois, industries extractives, projets, entreprises d'énergies renouvelables ; les collectivités territoriales décentralisées, les organismes de coopération internationale, les Assemblées Nationales.

Cibles secondaires : les grandes écoles, les chercheurs.



SOUS- THEMES	INTERVENANTS/ MODERATEURS Noms, organisation, pays
3 septembre 2012: L'ENVIRONNEMENT A LA MESURE DES DROITS DE L'HOMME 14h00- 18h00	
Accueil des invités 13h-14h	Secrétariat du Salon
Cérémonie d'ouverture Allocutions/Prestation artistique 14h- 14h 30	M. le Délégué du Gouvernement/ M. le Ministre de l'Environnement/ Mme le Régisseur du Salon
Présentation : La gestion durable de l'énergie et de l'eau, condition pour la paix 14H 30- 17h00	DR KENFACK Joseph (ENSP) BLAISE BIGNOM (ARSEL)
Photo de famille 17h00- 17h 10	
Cocktail 17h10- 18h00	
4 septembre 2012: CHANGEMENTS CLIMATIQUES : DE LA CATASTROPHE NATURELLE A LA CATASTROPHE HUMANITAIRE DR TCHINDJANG MESMIN	
Dialogue climatique et technologies innovantes d'adaptation 8h30- 10h 30	DR ZOGNING Apollinaire HAMAN INUSA (MINEPDED)
Pause-Café 10h 30- 10h 45	
Architecture des catastrophes naturelles : le rôle exclusif de l'homme 10h 45- 12h45	PR MOUPOU (UYI) Dr NANA (Direction de la protection civile)
Déjeuner 13h00- 14h00	
Les métiers du secourisme écologique (les avancées de la recherche sur la réparation et prévention des catastrophes) 14h15- 16h30	TSHAKOMA ESPOIR (PROJET ERND, CONGO BRAZZA)
5 septembre 2012 : POLITIQUES DE CONSOLIDATION DE LA PAIX DANS LES MECANISMES DE DEVELOPPEMENT ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DENIS SONWA (CIFOR)/ HONORABLE GASTON KOMBA	
Changements climatiques et migrations environnementales 8h30- 10h30	DR MIMCHE Honoré(IFORD)
Pause- Café 10h 30- 10h 45	
Approches de communication gouvernementale en matière de changements climatiques 10h45- 12h 45	DR MBIA Augustin (ESSTIC) JULIE MIKANGOU(PRONAR, CONGO BRAZZA) VALENTIN WAGNOU (MINEPDED, I1)
Déjeuner 13h00- 14h00	

SST : Climat et paix : Prise en compte des changements climatiques dans l'analyse et la prévention des conflits	Pr NEMB Pierre (UDSCHANG)
Projets structurants et étude d'impacts : de la prise en charge environnementale à la prise en charge sociologique 14h 15- 16h 30	SYMPHORIN MAGNANT (UGADEC, RDC) MANFRED EPANDA (PNUD)
6 septembre 2012: MDP, ECONOMIE VERTE ET DEVELOPPEMENT DR Yvonne SANSA, (Ministère de l'environnement, RDC)/DR ZEH NLO (PNUD)	
SST : Economie de l'environnement	
Norme environnementale et compétitivité économique 8h30-10h30	Dr HENGUE PAUL DR ENOH PETER
Pause- café 10h 30- 10h 45	
Enjeux économiques de l'environnement 10h 45- 13h00	PR NEMB (UDSCHANG) DR EBA EBE (MINEPDED)
Déjeuner 13h00- 14h00	
SST : appui des sciences et de l'innovation à l'économie verte	
L'adaptation (restructuration) de l'industrie énergétique en situation de crise 14h15- 16h30	DR EFA FOUDA (MINRESI) DR TANGKA Julius (UDSCHANG) Dr ZEH NLO (PNUD)
7 septembre 2012 : JUSTICE CLIMATIQUE, STRATEGIE D'EXPLOITATION DE L'ENVIRONNEMENT ET DROITS DE L'HOMME Honorable JEAN JACQUES ZAM (AN)	
Les énergies renouvelables, instrument de renforcement de la justice climatique 8h30- 10h30	E.G. MOUTONDO (PNUE)/ DR KENFACK NICANOR ONA (CCNUCC, GUINEE EQUATORIALE)
Pause-café 10h30- 10h 45	
L'Afrique, le REDD+ et les mécanismes de compensation 10h45- 13h00	MARTIN TADOUM (COMIFAC), SYMPHORIN MAGNANT (UGADEC, RDC) KAGONBE TIMOTHEE (MINEPDED)
Déjeuner 13h00- 14h00	
ETATS GENERAUX DE LA 2^E EDITION DU SALON CARBONE 14h15- 16h15	
Photos de famille 16h 15- 16h 25	
Dîner de gala 19h- 22h	

CAHIER DE CHARGES DES PARTENAIRES

Villages du Salon	Montant	Avantages du partenaire
<u>Forêts</u>	5 000 000	Visibilité exclusive sur le village concerné et visibilité spéciale dans les directs et publi-reportages quotidiens
Carbone	5 000 000	Silver, espace partagé
MDP	5 000 000	Visibilité exclusive sur le village concerné et visibilité spéciale dans les directs et publi-reportages quotidiens
<u>Eau et énergie</u>	5 000 000	Silver, espace partagé
Energies renouvelables	10 000 000	Visibilité exclusive sur le village concerné et visibilité spéciale dans les directs et publi-reportages quotidiens
<u>Industries extractives</u>	5 000 000	Visibilité exclusive sur le village concerné et visibilité spéciale dans les directs et publi-reportages quotidiens
<u>Ecosystème et biodiversité</u>	5 000 000	Silver, espace partagé
<u>Métiers et formations</u>	5 000 000	Gold, espace partagé
<u>Valorisation des déchets</u>	10 000 000	Premium, espace partagé, visibilité internationale exclusive
<u>Agriculture/ agro- alimentaire</u>	5 000 000	Silver, espace partagé
<u>Tourisme</u>	3 500 000	
Genre (femme et économie verte)	3 500 000	Gold, espace partagé ⁷

Le village est décoré aux couleurs du sponsor officiel qui a droit à une visibilité spéciale dans le catalogue du Salon à travers un publi- reportage sur ses missions, ses réalisations et la liste des PME, PMI, grandes écoles, universités et des OSC du village dont il sponsorise la participation. Chaque enveloppe permet de supporter la présence de 10 autres organisations.

⁷ Les rubriques en jaune indiquent les filières non encore soutenues par un partenaire.